

# Le Journal des Trois-Rivieres

## CATHOLIQUE, POLITIQUE ET LITTERAIRE,

REDIGE PAR UN  
Comité de Collaborateurs

IN NECESSARIIS, UNITAS; IN DUBIIS, LIBERTAS; IN OMNIBUS, CHARITAS

EDITEURS-PROPRIETAIRES  
G. DESILETS & FRERE

### LA CHAMBRE FRANÇAISE

(De l'Univers)

De noirs complots se tramant contre le ministère. Il paraît que MM. les radicaux sont au bout de leur patience et qu'ils songent à préparer une crise pour la rentrée des Chambres. Leurs journaux commencent déjà la campagne. Il s'agit de faire croire au pays républicain qu'il est fatigué d'entendre toujours appeler Freycinet le retors, Constans l'énergique, Rouvier l'ingénieur, Ribot le diplomate. Bref, c'est un état d'opinion à créer. Bien des précédents prouvent que la chose n'est pas très difficile. Aussi les radicaux ont-ils confiance dans le succès, à tel point même qu'ils dédaignent de se mettre en frais d'invention. Revenant une arme qui leur a beaucoup servi déjà, ils accusent le gouvernement de pactiser avec la droite. C'est absurde, et, par conséquent, de nature à produire une fois de plus grand effet sur l'esprit des électeurs et d'un certain nombre de députés républicains. Lorsque les radicaux seront parvenus à faire croire qu'ils disent la vérité, ils s'uniront, sérieusement, aux conservateurs pour culbater le ministère, et le tour sera joué.

Au profit de qui ?  
Au profit, pense-t-on, de M. Floquet. M. Floquet, présentement, est le grand homme des radicaux. C'est un grand homme, par exemple, qui n'a pas l'air d'avoir beaucoup d'action sur ses clients. On jurerait qu'ils disposent de lui à leur gré plutôt qu'au sien. C'est pourquoi l'on se demande si M. Floquet dirige la campagne que commencent les radicaux, ou bien si les radicaux sont partis en guerre sans prendre la peine de lui demander son avis. M. Charles Laurent tient pour la seconde hypothèse, et nous le dit dans le *Matin*. Il est positif que M. Floquet a l'apparence et l'envergure d'un chef qui suis son monde et non pas d'un général qui conduit ses hommes. Mais d'un côté, peut-on croire que M. Floquet ne joue qu'un rôle passif dans une intrigue de ce genre, quand on connaît son ardente soif du pouvoir ? M. Floquet n'est remonté au fauteuil présidentiel que pour redescendre au banc des ministres. Il attend, il guette; il doit trouver le temps bien long. Rendez-vous un peu compte de la situation de M. Floquet. Il ne saurait se dissimuler à lui-même que son premier ministère a piteusement raté. Il en souffre d'une façon cruelle. Il veut donc prendre sa revanche; il en meurt d'envie, et s'estime trop pour n'être point persuadé qu'il la prendra glorieusement, s'il peut redevenir président du conseil. Et vous croyez qu'il ne complète pas activement contre le cabinet en exercice, contre ces hommes qui détiennent la place où il doit se couvrir de gloire !

La campagne des radicaux réussira-t-elle ?

Nous ne savons. Peut-être finiront-ils par culbater le ministère, sans que pour cela le pouvoir passe entre leurs mains. On nous donnerait d'autres Constans, d'autres Rouviers, d'autres opportunistes. Rien ne serait changé. Le parti conservateur, toujours leurré par l'espérance d'une politique d'apaisement pour le lendemain, perdrait de plus en plus ses forces. Ne vaudrait-il pas mieux, sous ce rapport, avoir à têter d'un second ministère Floquet ? Qu'on se rappelle l'excellent effet du premier. Il rejetait vers la droite les modérés de la Chambre et surtout du pays. Il condamnait la droite à la victoire; lorsque la droite l'a renversé.

PIERRE VUILLLOT.

### LE MONDE CELESTE

M. Camille Flammarion vient de consacrer un long article aux observations faites récemment à l'aide du plus grand télescope connu, celui de l'observatoire de Mount Hamilton en Californie.

M. Camille Flammarion annonce qu'on a obtenu avec cet appareil plusieurs épreuves photographiques très nettes de la lune, de Jupiter, de saturne et de Mars. Sur cette dernière planète on a pu observer une tempête de neige qui a recouvert dans l'espace de vingt-quatre heures une surface égale en étendue le territoire des Etats-Unis.

Le célèbre astronome déclare, en outre que de nombreux indices font supposer que ces planètes sont habitées, et même mieux habitées que la Terre.

On a relevé sur les épreuves des lacs, des continents, des mers, des caps, des baies, des rivières, de l'eau, de la neige et des nuages; on a en outre observé tous les phénomènes produits par un changement de saison.

Des lignes régulières, aperçues sur ces épreuves, semblent relier les mers et les lacs entr'eux et former des espèces de canaux.

On a en outre remarqué de grandes lueurs, symétriquement installées sur

quelques points de l'astre, et que l'on a prises pour des signaux que les habitants de Mars font aux habitants de la Terre.

### LE " PRIX DU SANG "

#### Détails complets de la mort du général Barrundia

##### A BORD D'UN VAISSEAU AMERICAIN

NEW-YORK, 14.—Le steamer " Colon," arrivé hier à New-York, a amené de l'isthme de Panama quelques-uns des passagers qui se trouvaient à bord du steamer " Acapulco" lorsque le général Barrundia y a été tué, dans le port de San José, par des agents de la police guatémaliennne.

Le steamer " Acapulco" est parti de San Francisco le 13 août; lorsqu'il est arrivé à Acapulco (Mexique), le général Barrundia, ministre de la guerre du Guatemala, pris passage à bord. On le savait hostile au gouvernement actuel du Guatemala, et on disait qu'il se rendait au Salvador. Il était accompagné de deux hommes lui servant de gardes du corps.

A l'arrivée du steamer à Champerico (Guatemala, les autorités, informées de la présence de Barrundia à bord, ont envoyé deux embarcations remplies de soldats pour demander qu'on leur livrât le général. Le capitaine Pitts, de l'Acapulco, a refusé énergiquement d'accéder à cette demande.

A une portée de pistolet de " l'Acapulco" se trouvaient deux canonnières de la marine des Etats-Unis. Le capitaine Pitts avait télégraphié de Champerico à l'officier commandant ces canonnières pour lui demander aide et assistance; mais la dépêche n'avait pas été remise à son destinataire. Le capitaine Pitts fit alors une démarche personnelle auprès de cet officier; on lui répondit que les navires de guerre ne pouvaient rien faire sans un ordre du capitaine de port.

Le lendemain, à San José, le navire était envahi par un détachement de soldats et d'agents sous les ordres d'un commandant guatémalienn; cette fois, le commandant était porteur d'un ordre d'arrestation signé par le ministre américain Mizner.

Le général Barrundia, qui avait reçu tranquillement les visiteurs sur le pas de sa porte, comprenant que tout était fini, est rentré dans sa cabine pour y prendre ses revolvers, et après avoir dit: " C'est très bien," il a commencé à tirer.

La balle a failli atteindre le capitaine Pitts, qui, avec le commandant, s'est réfugié dans sa cabine, en a barricadé la porte et s'est caché sous son lit, laissant le général aux prises avec les agents. Barrundia, qui était myope et de plus très excité, ne leur a fait aucun mal, quoiqu'il les ait, à coup de revolvers, chassés du salon; mais les agents embusqués, sur divers points du pont, ont fini par les cribler de balles. Alors, le brave commandant, sortant de sa cachette, s'est avancé et d'un coup de feu, a fracturé le crâne du général déjà mort.

On a enveloppé le corps dans un morceau de toile à voile et on l'a descendu, non sans peine, car le général était de forte corpulence, dans une embarcation qui l'a transporté à terre, et le lendemain il a été enterré à Guatemala. Les agents qui venaient de faire ce beau coup ont ensuite pris place dans une autre embarcation, et le revolver à la main, ils ont fait le tour des navires de guerre américains avant de regagner la terre. En s'éloignant de " l'Acapulco," plusieurs agents faisaient en riant des gestes comme pour dire: " au revoir," et l'un d'entre eux a fait un pied de nez. Mais ce n'était pas tout encore: le steamer n'a pu continuer son voyage qu'après une perquisition opérée dans les malles de Barrundia, où l'on cherchait sans doute des preuves contre d'autres personnes. Il a fallu encore subir cette perquisition, et cela à moins de cent mètres des canonnières toujours endormies et silencieuses. Bien mieux, lorsque le drame a eu lieu un officier d'une de ces canonnières se trouvait à bord de " l'Acapulco."

Finalement, on a permis à " l'Acapulco" de continuer son voyage; il s'est mis en route avec son pavillon battant mollement le long du mat; il semblait comme l'a fait remarquer un passager, que la brise elle-même " fut morte de pitié et de honte". Tous les Américains se trouvant à bord étaient indignés de cette affaire; on parlait du " prix du sang", comme si l'argent n'avait pas été étranger à l'ordre de livrer le général. Plusieurs passagers ont exprimé ouvertement le regret d'avoir pour drapeau le drapeau américain.

### Impressions de toutes sortes à ce bureau

### AGRICULTURE

#### DES PATATES

Lorsque les patates sont mûres, il faut les arracher; inutile de les laisser en terre plus longtemps, c'est même dangereux car elles peuvent pourrir.

On choisit un temps sec pour faire cette récolte. L'arrachage des patates peut se faire promptement avec une charrue dont on a enlevé le contre. Pour avoir plus d'aïse à les ramasser, passez après la charrue une herse légère: elle mettra tous les tubercules à jour, et vous n'aurez plus pour ainsi dire qu'à vous baisser pour les ramasser.

Mettez-les en tas de quelques minots pour les faire sécher. Tous les soirs couvrez-les pour les préserver de la gelée.

Ne les rentrez point avant qu'elles soient sèches: elles pourrissent si vous le faites.

Si vous les mettez dans vos caves, ayez bien le soin que ce soit dans un lieu sec. Ne les jetez point sur le sol. Mais faites-vous des boîtes avec n'importe quel bois, des croutes par exemple; levez ces boîtes de terre de quelques poaces, et mettez-y vos patates.

Les boîtes doivent être faites à claire voie, c'est-à-dire qu'il doit y avoir du jour entre les différents morceaux de bois dont on s'est servi pour faire cette boîte. Cela permet à l'air de circuler plus librement à travers les tas de patates.

Pour conserver les patates qui se gâtent, jetez dessus de la chaux vive.

#### UN TEL S'ENRICHIT TANDIS QUE TEL AUTRE S'APPAUVRIT

Souvent j'ai entendu dire par des cultivateurs: " Ah! un tel notre voisin, n'a pas une meilleure terre que les nôtres, il ne fait pas mieux ses travaux que nous, nous sommes aussi rangés, aussi sobres que lui; et, cependant, chose que nous ne comprenons pas, il fait deux piastres contre nous une, il s'enrichit quand nous avons peine à vivre."

Cultivateur qui parlez ainsi, voulez-vous que je vous dise aujourd'hui pourquoi il en est ainsi? Voulez-vous connaître le secret de cette prospérité? Ecoutez votre confrère qui réussit mieux que vous en agriculture, observe exactement la devise suivante, même dans les moindres détails de ses opérations agricoles: UN TEMPS POUR CHAQUE CHOSE ET CHAQUE CHOSE A SA PLACE. Il sait d'avance ce qu'il doit faire, il a un plan tout tracé, de ces opérations; il met de l'ordre dans tout ce qu'il fait, jamais il ne marche à l'aveugle, au hasard. Le mécanisme d'une montre n'est pas plus parfait, ni plus régulier que lui dans les travaux qu'il conduit; de même les rouages dans une montre concourent vers un même but, toutes ses opérations agricoles tendent vers un seul but qui est de marcher en avant de prospérer, de s'enrichir.

Vous ami sait mieux que vous que soixante minutes font une heure et que dans une heure on peut faire bien des choses utiles, c'est pourquoi les attelages, les voitures, les instruments aratoires sont disposés de façon à ce qu'il n'y ait pas une minute de perdue quand viendra l'occasion de s'en servir; il en est de même d'une foule d'autres petits détails trop long à énumérer. Votre ami aime par-dessus tout le diction anglais: " time is money," le temps c'est de l'argent, alors il ne fait pas en perdre; mais il n'est guère enthousiaste du vieux proverbe qui dit: " Mieux vaut tard que jamais," car suivant son opinion, il y a une foule de choses chez les cultivateurs qu'il vaut mieux ne pas faire du tout que de les faire trop tard.

Non-seulement votre ami est un homme d'ordre par excellence et est aussi ponctuel qu'une pendule dans ce qu'il entreprend; mais il évite avec un soin particulier toutes les petites dépenses inutiles que vous jugez à propos de faire; il sait encore mieux que vous que c'est avec des sous que l'on fait des piastres, c'est pourquoi il n'en perd pas et qu'il réussit à s'enrichir quand vous avez peine à vivre.

#### EMBELLISSEZ VOS DEMEURES

Pourquoi mes enfants n'aiment-ils pas l'état de cultivateur et laissent-ils le foyer paternel aussitôt qu'ils le peuvent? Demandent parfois certains cultivateurs.

Je leur répondrai pour plusieurs raisons parce que vous rendez la vie dure à vos enfants en exigeant d'eux beaucoup de travail sans leur donner aucun repos, aucune récréation. Parce que votre demeure, ses dépendances et leurs alentours sont loin d'être attractifs; qu'ils représentent l'image du désordre, au lieu d'être agréables et plaisants. Vos enfants ont plus d'esprit d'observation que vous ne le pensez, ils ne peuvent s'imaginer que le succès, la fortune puisse venir du désordre, de cette espèce de *bric à brac* qui les entoure continuellement.

Rendez votre maison attractive et vous garderez vos enfants avec vous. En premier lieu, faites-leur aimer votre foyer en les élevant bien, en le faisant bien, en les traitant bien; ensuite en embellissant les alentours de votre demeure.

Il en coûte si peu de planter de beaux arbres autour de votre maison qui donneront l'ombre dans les grandes chaleurs durant les moments de repos; il en coûte si peu de faire un jardin près de votre demeure et d'y planter des arbres fruitiers, quantité de fleurs et de petits fruits. Toutes ces choses constituent les chaînes qui rattachent à la campagne et font de plus en plus aimer le foyer du cultivateur.



### La Chevelure, c'est la Santé!

Le REGENERATEUR CAPILLAIRE AUDETTE nettoie la tête et fait disparaître les pellicules. Il empêche la chute des cheveux et en active la croissance.

LE REGENERATEUR CAPILLAIRE AUDETTE est une lotion douce et rafraichissante, sans alcool comme romand et convenant particulièrement aux enfants.

LE REGENERATEUR CAPILLAIRE AUDETTE n'est pas une teinture, c'est un emollient et un tonique. Cette préparation est de plus exempte de tout produit chimique dangereux ainsi qu'il l'atteste un grand nombre de témoignages des meilleures autorités médicales. Chez tous les pharmaciens, 20 cts. la bouteille.

S. LACHANCE, seul propriétaire, 153 et 159, Rue Ste-Catherine, MONTREAL.

Agent R. W. WILLIAMS, Pharmacien, Trois-Rivieres coin des Rues Notre-Dame et du Plat.

### GÉNÉALOGIE DU PEUPLE CANADIEN

Le seul peuple au monde dont chaque famille peut retracer son origine.

7 beaux volumes de 650 pages reliés 7

\$4.50 PAR VOLUME, \$4.50

PAYABLE PAR

Versements de 50c par semaine



### Le Dictionnaire Généalogique

est le seul livre qui peut vous mettre en possession des biens de famille et vous faire connaître vos titres aux héritages; le seul livre qui vous renseignera sur les noms et surnoms de toutes les familles canadiennes et leurs liens de parenté; ouvrage très précieux pour les fabriques paroissiales. Les conseils municipaux et les bureaux d'enregistrement.

Pour autres informations ou pour les souscriptions directes, pour blancs de souscriptions, etc. s'adresser aux Editeurs

EUSEBE SENECAL & FILS

20—rue St-Vincent—20

MONTREAL.

### SCIENTIFIC AMERICAN

is the oldest and most popular scientific and mechanical paper published and has the largest circulation of any paper of the class in the world. Fully illustrated. Best rates of Wood Engravings. Published weekly. Send for specimen copy.

MUNN & CO., PUBLISHERS, 37 Broadway, N.Y.

### ARCHITECTS & BUILDERS

A great success. Each issue contains colored lithographic plates of country and city residences or public buildings. Numerous engravings and full plans and specifications for the use of such as contemplate building. Price \$2.50 a year, 25 cts. a copy. MUNN & CO., PUBLISHERS.

### PATENTS

may be secured by applying to MUNN & CO., who have had over 40 years' experience and have made over 10,000 applications for American and Foreign patents. Send for Handbook. Correspondence strictly confidential.

### TRADE MARKS.

In case your work is not registered in the Patent Office, apply to MUNN & CO., and procure immediate protection. Send for Handbook.

MUNN & CO., Patent Solicitors, 37 BROADWAY, N. Y.



### BUREAU DE POSTE

#### Trois-Rivieres

26 Novembre 1889.

| MALLES.   | ARRIVEE.                | DEPART.              |
|---|-------------------------|----------------------|
| PAR CHEMIN DU PACIFIQUE   |                         |                      |
| Section Ouest.  |                         |                      |
| Express.  |                         |                      |
| Montréal et Ouest.....  | 11.15 A. M.             | 3.30 P. M.           |
| Yamachiche, Rivière du Loup, Maskinongé, Berthier et Sorel.....     | "                       | "                    |
| Etats-Unis Est et Ouest.....  | "                       | "                    |
| Ottawa.....   | "                       | "                    |
| Section Est.  |                         |                      |
| Express.  |                         |                      |
| Québec et Est.....  | 4.30 P. M.              | 11.05 A. M.          |
| Champlain.....  | "                       | "                    |
| Batiscan et Ste-Anne-la-Pérade.....                                 | "                       | "                    |
| PAR GRAND TRONC   |                         |                      |
| Etats-Unis (Est).....   | 9.30 A. M.              | .....                |
| St-Gregoire.....  | 9.30 A. M.              | 11.20 A. M.          |
| Arthabaska et Cantons de l'Est Nicolet et LaBate.....               | "                       | "                    |
|   |                         | (Samedi) 12.15 P. M. |
| PAR TERRE.  |                         |                      |
| Béancourt.....  | 8.00 A. M.              | 8.00 A. M.           |
| Gentilly, St-Pierre-les-Becquets, St-Jean-B. C. et la Riv. sud..... | "                       | "                    |
| St-Maurice et St-Narcisse.....                                      | 10.30 A. M.             | 1.00 P. M.           |
| St-Etienne.....   | "                       | "                    |
| Shawenago, Forg. St-Marc.....                                       | "                       | "                    |
| Valmont.....  | 3 fois par semaine      | "                    |
|   | le mardi, jeudi, samedi | "                    |
| PAR CHEMIN DE FER - N. E.   |                         |                      |
| Ottawa.....   | 8.00 A. M.              | 8.00 P. M.           |
| Montréal.....   | "                       | "                    |
| Québec.....   | "                       | "                    |
| Grandes Piles.....  | 3.45 P. M.              | 8.00 P. M.           |
| St-Tite.....  | "                       | "                    |
| Lac la Tortue.....  | "                       | "                    |
| Grand-Mère.....   | "                       | "                    |
| Ste-Flore.....  | "                       | "                    |

Les boîtes aux coins des rues sont visitées à 10.30 A. M. 3.15 P. M. et 7.15 P. M.

Les lettres enregistrées doivent être malle 15 minutes avant le départ de chaque malle.

G. K. OGDEN, M. P.

Trois-Rivieres, 26 Novembre 1889.

### Lajoie & Frere

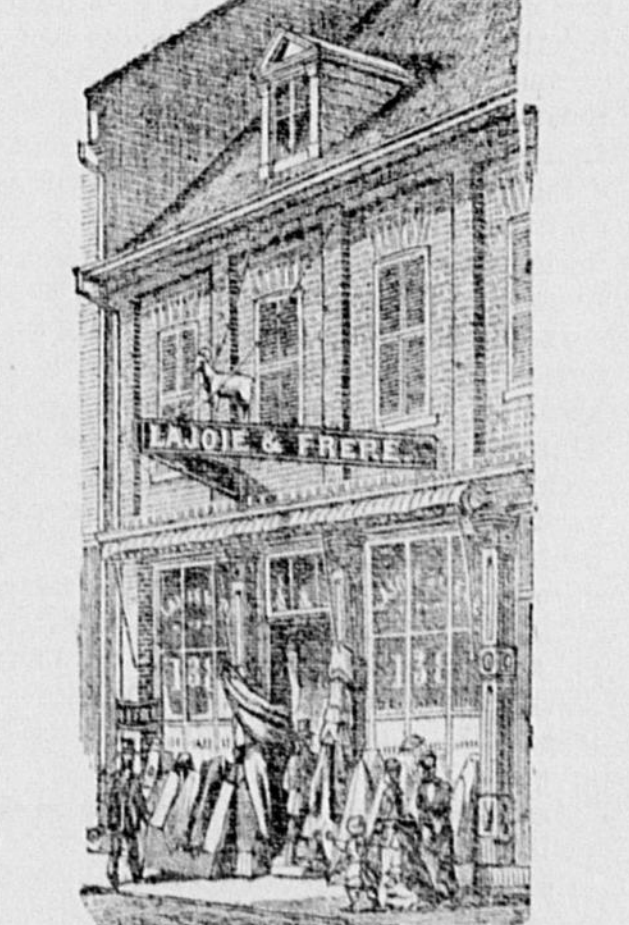
#### Marchandises-Sèche

En Gros et en Détail.

ENSEIGNE DU MOUTON D'OR

No. 138 Rue Notre-Dame.

TROIS-RIVIERES.



Il invite spécialement les familles à venir visiter leur magasin avant d'acheter ailleurs.

Des modèles sont attachés à l'établissement.

22 Octobre 1878.

On exécute à cet atelier toute espèce d'impressions, aux prix les plus modérés.

LES TROIS-RIVIERES.



JEUDI, 19 SEPTEMBRE 1890.

LA ROUTINE

Voici une belle page du " Guide du Cultivateur " de M. Rouleau ; elle est pleine de vérités pratiques qu'il ne faudrait jamais oublier :

La science, le métier et l'industrie sont indispensables en agriculture. Mais le cultivateur qui possède ces trois avantages, ne pourra pas encore réussir dans l'exploitation d'une ferme, s'il n'a pas certaines dispositions morales qui le mettent en état de faire de la bonne culture.

Plus tard nous dirons un mot des principales qualités que l'on doit trouver chez un cultivateur. En attendant, nous lui conseillons de chercher à bien se connaître, à ne pas se faire illusion et à ne pas se croire plus habile que son voisin ; c'est un défaut commun à tout le genre humain ; on pense toujours mieux faire que les autres.

Quand il s'agit de suivre un chemin tout tracé, il ne faut pas un grand effort d'intelligence pour marcher droit devant soi. C'est ce que font ceux qui suivent la routine. Heureusement le nombre en est bien petit aujourd'hui ; car on comprend maintenant que la routine empêche le progrès, que le métier seul n'est pas suffisant et qu'il nous faut des cultivateurs instruits et capables de donner l'élan à l'art agricole. Cependant, il y a encore des gens qui sont opposés aux améliorations et qui se moquent de ceux qui veulent placer l'agriculture à la hauteur des exigences actuelles. C'est le plus grand malheur dans lequel une industrie puisse tomber, car cette industrie est alors bien près de sa ruine.

En agriculture, bien plus que dans toutes les autres industries, le progrès est essentiellement nécessaire ; car tout cultivateur qui ne progresse pas, recule. Mais il faut à l'agriculture un progrès continu et graduel qui marche sûrement et lentement, mais non un progrès passager que l'on abandonne bientôt pour retomber dans les anciennes fautes. Lorsqu'on voit le cercle des connaissances humaines s'agrandir avec une extrême rapidité, serait-il juste de condamner l'agriculture à l'inaction, elle qui doit marcher à la tête de toutes les industries ? N'imposons pas ceux qui disent ! Nos pères cultivaient leurs terres de telle ou telle manière, et ils vivaient heureux et contents ; la prospérité régnait toujours au foyer. Nous suivons leur exemple, et nous pouvons compter sur le succès. Ce raisonnement est faux, pour la bonne raison que les circonstances ne sont plus les mêmes ; la terre ne produit pas comme autrefois ; elle s'est appauvrie d'année en année, et les récoltes ont diminué du tiers au moins. Si vous suivez l'exemple de vos pères, elle deviendra de plus en plus stérile et avant longtemps elle ne produira pas assez pour subvenir à l'entretien de la famille. Vous serez alors obligé de recourir aux achats pour combler les déficits ; c'est-à-dire que vous commencerez à vous endetter, et une fois sur cette pente, vous glisserez au fond du précipice. Pour éviter cet écueil si funeste aux agriculteurs, il faut de toute nécessité entrer dans la voie des améliorations, du progrès modeste, tout en tenant compte du capital dont on peut disposer.

La terre n'est pas aussi riche qu'autrefois, et les besoins sont devenus plus urgents. La valeur productive diminue, mais les dépenses augmentent de jour en jour. Ainsi, aujourd'hui on se construit de plus belles maisons et des granges plus confortables qu'autrefois ; on porte une toilette plus riche ; la table est plus abondamment fournie, et l'instruction est plus répandue. Par conséquent, tout cela entraîne des dépenses bien plus considérables qu'il y a vingt ans ; pour rencontrer ces dépenses, nous devons nécessairement augmenter la valeur productive des terres, et pour arriver à cet heureux résultat, nous devons améliorer nos terres et leur faire produire deux épis de blé là où elles n'en produisaient qu'un auparavant ; nous devons forcer nos animaux, en les soignant mieux, à nous donner une plus grande quantité de lait, de beurre, de fromage et de laine ; nous devons en un mot, travailler de toutes nos forces à faire disparaître les nombreuses fautes qui se sont glissées dans notre système de culture, et, chaque fois qu'une faute disparaît, nous ferons un pas vers le progrès.

Le routinier ne réussit pas dans l'exploitation d'une ferme, et sa culture ne le paye pas, pour plusieurs raisons ; nous nous contenterons d'énumérer les suivantes : 1o Le cultivateur routinier ne recueille pas assez bien ses engrais ; 2o il ne sait pas les utiliser ; 3o il ne combine pas assez bien ses assolements ; 4o il n'accorde pas une assez large place aux plantes fourragères ; 5o il craint trop de remplacer ses vieux instruments aratoires par des outils perfectionnés ; 6o il ne soigne pas assez bien ses travaux de culture ; 7o il n'ameublit pas assez bien sa terre, ne la nettoie pas et ne l'égoutte pas convenablement ; 8o il ne veut pas proportionner l'étendue de sa culture au volume des engrais dont il dispose ; 9o il n'est pas assez convaincu de l'importance du

capital d'exploitation ; 10o il achète trop facilement à crédit comme si les échéances ne devaient jamais arriver ; 11o il dédaigne trop les connaissances théoriques et ne se tient pas même au niveau des connaissances pratiques de l'époque ; 12o il ne cherche pas assez à connaître quels sont les progrès réalisés dans les autres parties du pays.

Voilà les fautes principales dans lesquelles tombent les routiniers. Et pourtant, ces fautes seraient bien faciles à éviter, surtout avec un peu de bonne volonté. Espérons qu'avant longtemps les défauts que nous venons de signaler auront disparu, et que nous ne rencontrerons plus dans notre pays que des agriculteurs de progrès.

Courrier

Mgr. Labelle est de retour d'Europe. Une réception officielle lui a été faite à son arrivée à Québec. Tous les ministres et le personnel des ministères y assistaient. L'adresse a été lue par M. Mercier. Dans sa réponse le curé Labelle a déclaré que sa mission en France avait été très fructueuse pour la province et qu'il avait réussi à établir une paroisse belge au Nord-Ouest. Il est aussi d'opinion que le gouvernement devrait contracter de nouveaux emprunts.

Le gouvernement provincial vient de nommer M. le docteur Leprohon, de Montréal, membre du conseil de l'Instruction Publique en remplacement de feu l'honorable M. Chauréau. C'est une excellente nomination.

On lit dans le Manitoba :

Nous avons appris avec grande satisfaction que les écoles catholiques, même dans les centres protestants comme Winnipeg et Brandon, ont eu, dès le jour de l'ouverture des classes, un plus grand nombre d'élèves que d'ordinaire.

Jusqu'à présent la fameuse loi du Procureur-Général Martin ne nous a guère affectés.

Il faut espérer que l'attitude si ferme de tous les catholiques de la province fera enfin ouvrir les yeux à nos gouvernants.

Un supplément au rapport du département de la marine constate que le nombre de naufrages et accidents dans les eaux intérieures du Canada, pour l'année 1889, a été de 15, dont 5 ont été des pertes totales. Le nombre de vies perdues s'élève à 13.

Il est donné aussi un état du nombre de naufrages arrivés à des bâtiments anglais, canadiens et étrangers dans les eaux canadiennes et à des vaisseaux canadiens dans d'autres eaux. On en a compté 191 en 1889, dont 59 ont été des pertes totales 89 personnes ont péri. 47 personnes ont reçu des récompenses du ministère de la marine, au cours de cette année, pour avoir sauvé la vie de marins naufragés.

Le New-York Herald consacre un long article aux Frères de la doctrine chrétienne. Il raconte la fondation de l'ordre, son but, son rapide développement et sa condition sociale dans toutes les parties du monde.

Le cardinal Rampolla, le secrétaire d'Etat du pape, a chargé le nonce papal à Paris d'assurer le gouvernement français qu'il n'y a jamais eu de négociations entre le Vatican et Boulanger ou ses agents.

Le personnel du cabinet d'Ontario tel que définitivement remanié, est comme suit :

Honorable Olivier Mowat, premier ministre et procureur général.

Honorable G. W. Ross, ministre de l'Éducation.

Honorable G. F. Fraser, commissaire des travaux publics.

Honorable A. S. Hardy, commissaire des terres de la Couronne.

Honorable Richard Hartcourt, trésorier provincial.

Honorable John Dryden, Ministre de l'Agriculture.

Honorable J. M. Gibson, secrétaire provincial.

Honorable E. Bronson, ministre sans portefeuille.

On remarquera que l'honorable Charles Drury qui a été défait aux dernières élections se retire. Il n'en est pas ainsi de l'honorable M. Gibson qui reste quoiqu'il ait été défait.

Les nouveaux ministres sont l'honorable M. Harcourt, député de Mock, l'honorable M. Bronson, député de la ville d'Ottawa. Ce dernier est un millionnaire, dont les occupations ne lui permettent pas d'accepter la direction d'un département.

C'est à Thetford que sont situées les plus fécondes mines d'amiante. Il y en a actuellement douze en opération à Thetford Mines, et l'on prétend qu'elles sont inépuisables. La perforation du roc se fait à la vapeur, et on est rendu à une profondeur de 80 pieds.

Le nombre de travailleurs occupés dans ces mines est d'environ de 800, presque tous canadiens. Leur salaire est de \$1.00 à \$1.50 par jour. Les propriétaires, MM. Robertson et King vendent leur amiante \$100 à \$250 la tonne.

La population est en grande partie catholique. Il n'y a que quelques anglais.

Cependant, une simple chapelle sert aux besoins de ce monde, et un seul prêtre, M. D'Anteuil, qui fait en même temps la déserte de Coleraine. Mais, M. D'Anteuil doit entreprendre l'année prochaine la construction d'une église plus spacieuse à l'endroit où est située la chapelle, au centre de la paroisse.

D'après les calculs les plus minutieux, la production du blé au Canada sera cette année de 13,000,000 de minots plus élevée que l'an dernier. En 1889 ils nous a fallu importer 1,525,000 minots et cette année nous avons plus de 10,000,000 minots à exporter en Europe.

Les treize millions de minots que nous avons en plus que l'an dernier, représentent environ douze millions de piastres de plus entre les mains des producteurs de blé, et cette somme considérable devra contribuer à ramener l'activité dans toutes les branches.

La Cie des Conduites d'Eau

M. de La Vallée, Directeur Gérant des Usines Métallurgiques des Trois-Rivières, avait invité MM les membres du Conseil de Ville, de la presse et un certain nombre de citoyens à visiter hier cet intéressant établissement.

L'accueil a été princier et les visiteurs ont été l'objet des attentions les plus délicates de la part de M. de La Vallée qui est le type de la courtoisie et de cette vieille urbanité française qui met tant de charmes dans les relations sociales. La vaste usine a été visitée dans tous ses détails avec un intérêt facile à comprendre, puisqu'il s'agit d'une industrie toute nouvelle ici et dirigée d'après le système des fabriques européennes. La somme de travail qui se fait déjà, après quelques mois seulement d'exploitation, et la perfection de l'ouvrage ainsi que l'ordre qui réside partout et révèle la science et l'expérience de la direction, ont soulevé l'admiration des visiteurs. Tous sont revenus enchantés des quelques heures passées à l'Usine des Conduites d'Eau.

Le directeur du Journal qui était en excursion dans les Laurentides regrettera vivement de n'avoir pu se rendre hier à la gracieuse invitation de M. de La Vallée.

Visiteurs Distingués

Du Manitoba :

Saint-Boniface avait l'honneur de recevoir dimanche Mgr Elphège Gravel, évêque de Nicolet, accompagné de M. l'abbé Desaulniers, curé de Stanfold, Qué., et de MM. Frs. L. Desaulniers, M. P., et P. Aug. Choquette, M. P.

C'est toujours avec plaisir que nous recevons la visite de nos sommités religieuses et laiques, car notre province demande à être mieux connue et elle n'a qu'à gagner en laissant voir à ceux qui la visitent les immenses avantages qu'elle offre à la classe agricole surtout.

Les éminents visiteurs ont été les hôtes de Mgr Taché jusqu'au moment de leur départ pour la Colombie Anglaise aujourd'hui.

A l'occasion de leur séjour au milieu de nous, il y avait réception au palais archiépiscopal lundi soir.

Hier, en compagnie des principaux citoyens de Saint-Boniface, on se rendait jusqu'à Saint-Jean-Baptiste. L'on a beaucoup admiré nos campagnes et ce qui a frappé surtout, nous a-t-on dit, c'est l'air de contentement que reflète la figure de tous les colons. C'est malheureux, a-t-il été ajouté, que Manitoba ne soit pas mieux connu en Province de Québec. On ne se fait point une idée tant soit peu exacte de votre pays.

Nous enregistrons avec plaisir ces témoignages qui nous viennent de personnes dont on ne saurait suspecter l'impartialité.

Nous souhaitons aux distingués voyageurs un bon et heureux voyage.

L'EXPOSITION DE CHICAGO

Encore un bâton dans les roues de l'exposition : On mande de Chicago à un journal de New-York que l'entreprise est maintenant menacée d'avoir deux directeurs généraux. Il y a tant d'autorités déjà dans cette affaire que ce sont tous les jours de nouveaux conflits ; pardessus le marché la politique s'en mêle et, comme dans la fable, " voilà la guerre allumée ".

La difficulté, cette fois, est entre la commission locale des directeurs. Il paraît que M. Hastings, de la Pennsylvanie, qui est républicain, est le candidat préféré de la commission nationale ; mais que M. Smalley, du Vermont, aussi membre de la commission, et qui est un démocrate influent, est en faveur de l'ex-représentant Ste phenson, de l'Illinois, qui est aussi un démocrate. De là, une rivalité pour laquelle les deux partis sont en lutte ouverte. On attend avec impatience la prochaine réunion des commissaires, qui aura lieu cette semaine, et on suppose sérieusement que si les deux partis ne réussissent pas à se concilier, il pourra y avoir deux directeurs généraux, ce qui mettrait la dernière touche à l'incohérence qui caractérise cette étrange entreprise.

On commence, du reste, à s'impatienter à Washington. Le représentant Butterworth, de l'Ohio, qui est secrétaire de la commission congressionnelle de l'exposition, charge pour laquelle, par parenthèse,

il reçoit des appointements de \$10,000 par an, a eu toutes les peines du monde à empêcher qu'il soit présenté à la chambre une résolution blâmant sévèrement la commission de Chicago pour son inertie, et ordonnant une enquête sur les causes des retards interminables qu'entraînent les plus simples mesures. La commission s'est laissé persuader par l'éloquence de M. Butterworth : elle a consenti à un suris, mais à la condition que le temps perdu soit réparé sans plus de retard. En conséquence, M. Butterworth a écrit à la direction de Chicago qu'elle ait à se hâter, ou que, dans un très très bref délai la commission congressionnelle proposerait des mesures pour suppléer à l'incapacité des conseils auxquels a été confiée la grande entreprise si pleine de promesses à l'origine, et dont le pays commence sérieusement à se désintéresser.

AU " LAC DE LA PECHE "

Une des plus charmantes excursions qui se puisse faire dans les Laurentides, est certainement celle du Lac de la Pêche où se trouve le magnifique établissement du Club des Laurentides dirigé par W. Parker, Ecr. Au point de vue des beautés naturelles et du pittoresque, le pays est réellement splendide. Les lacs sont des bijoux enchassés de verdure, et les montagnes boisées d'érablières entremêlées de bois résineux au sombre feuillage, offrent partout des panoramas de choix.

M. le curé de Ste Flore, le Rvd M. Verville, un admirateur enthousiaste de cette région qu'il a eu l'occasion de parcourir en tous sens pendant les 13 années qu'il a été occupé à la fondation et au développement de la paroisse de St Elie Caxton, nous a procuré le plaisir charmant d'aller faire une visite dans ce beau pays, en compagnie de M. le Chanoine Cloutier, curé des Trois-Rivières, de M. l'abbé Lamotte de Fêvêché et de MM. P. V. Aoytte du Trifluvium et N. Dagneau du bureau des T. P. du St-Maurice.

Après avoir laissé les derniers établissements de Ste Flore, dans la direction du Nord-Ouest, on tombe sur une série de lacs et de rivières encaissés dans les montagnes qui entrecoupent le pays jusqu'à la rivière Matawin.

C'est sur le sommet des hauteurs qui séparent les derniers défrichements du comté de St Maurice de la rivière Matawin et au milieu de cette région accidentée, que se trouve le lac de la Pêche et le lac de la Truite les deux bijoux de l'endroit. Ces deux pièces d'eau très étendues, resserrées en plusieurs endroits par de gracieux promontoires, bordées de montagnes aux formes élégantes et capricieuses ou parsemées d'îles pittoresques, sont sans rivales.

Vers le milieu du lac de la Pêche, sur un promontoire peu élevé mais d'où l'on a une magnifique vue du lac, sont érigés les jolis cottages du Club des Laurentides et la résidence d'été de M. Parker. Ce choix révèle le goût exquis du pittoresque qui distingue M. Parker et en a fait un des enthousiastes amis de la région des Laurentides.

Le lac de la Truite est à une vingtaine de minutes de l'établissement et précisément au sommet des hauteurs qui le dominent du côté de l'ouest.

Les excursionnistes furent reçus avec une politesse exquise et une cordialité pleine de largesse par M. Parker, un ami de cœur du Rvd. M. Verville qui a eu le plaisir d'être son compagnon de voyage dans maintes courses à travers les forêts du nord. Il avait eu la délicate attention d'envoyer ses hommes de canot avec leurs légères embarcations à cinq à six milles au-dessus des visiteurs pour leur faciliter la traversée des lacs ; et à leur arrivée à l'établissement du " Laurentian Club " il était au débarcadère pour leur souhaiter la bien venue et leur donner la cordiale poignée de main de l'amitié.

M. Parker est un gentilhomme dans toute l'acception du mot, d'une affabilité exquise, très instruit, grand amateur de la belle nature et surtout causeur d'autant plus intéressant qu'il a beaucoup voyagé en Europe et en Asie comme en Amérique.

Il parle toutes les principales langues modernes et s'exprime avec beaucoup de facilité en français. C'est un amateur émérite de chasse et de pêche.

Après un souper succulent servi aux salles du Club et présidé par M. Parker, les excursionnistes visiteront l'établissement qui se compose de cinq villas et de spacieuses dépendances, le tout ameué avec un véritable luxe champêtre. Nous avons particulièrement admiré à la résidence de M. Parker, une collection des plus beaux bois du Canada qui ferait honneur aux musées les mieux montés sous ce rapport. M. Parker qui est un amateur des vieilles traditions, n'a pas voulu que sa maison champêtre manquât de l'âtre traditionnel ; et au fond de la grande salle lambrissée en bois de chêne et de noyer, ses hôtes ont l'agrément de faire la causerie au coin d'une vaste cheminée canadienne où pétille la flamme brillante d'un beau brasier de bois d'érable.

Le lendemain on fit un gai parti de pêche au lac de la Truite qui est très poissonneux et d'un pittoresque enchanteur. Au retour les excursionnistes furent de nouveau l'objet des délicates prévenances de M. Parker qui voulut bien les faire encore accompagner par ses canotiers jusqu'aux limites de la paroisse de Ste Flore.

Tous sont revenus enthousiasmés de la beauté du pays et des charmes de l'excur-

sion, mais le cordial accueil comme toutes les attentions d'exquise délicatesse dont ils ont été l'objet de la part du Rvd M. Verville et de M. Parker resteront comme le plus gracieux souvenir de leur excursion au Lac de la Pêche.

LA SAISON DES HUITRES

La saison des huitres s'ouvre le 14 Septembre au Canada.

Chez nos voisins, les américains, elle est ouverte depuis le 1er courant. Cette ouverture est toujours un gros événement à Baltimore et New-York est la ville des Etats-Unis où il se consomme le plus d'huitres. Il y a des hôtels et des restaurants qui en achètent \$6,000 et plus par mois, et ce commerce fait vivre environ 20,000 personnes dans la ville.

Mais c'est à Baltimore que se trouve le plus important marché d'huitres des Etats-Unis. Aussi, y a-t-il un Oyster Exchange, ou Bourse aux huitres.

A Baltimore, l'ouverture de la saison des huitres est aussi curieuse qu'intéressante. Tous les bateaux servant à la pêche des huitres ont quitté le port samedi soir, et la pêche s'ouvre le matin du 1er septembre au lever du jour. De nombreux remorqueurs se rendent vers les principaux bancs, et sitôt qu'un bateau a son chargement d'huitres, il est conduit à Baltimore. Alors commence, comme les années précédentes, une course folle dans la baie de Chesapeake, chaque bateau cherchant à arriver des premiers.

Les arrivages commencent dans l'après-midi, et l'on estime qu'il a été débarqué avant minuit, hier, 40,000 boisseaux d'huitres, représentant une somme de \$25,000. Les bancs d'huitres qui se trouvent dans la baie de Chesapeake et à l'embouchure des rivières qui s'y jettent, ont une étendue de 123,520 acres. Ils produisent six millions de boisseaux d'huitres en moyenne par saison, et ils fournissent de l'occupation à cinquante mille personnes.

Les éleveurs d'huitres de la baie de Chesapeake ont formé une association pour combattre en commun, cette année, les pirates qui pillent leurs bancs. Il y a plus de sept cent bateaux et embarcations de toute sorte, qui se livrent au pillage ou à la pêche illégale des huitres, et l'on sait qu'il en résulte de fréquents combats pendant toute la saison.

Feu M. J. H. C. Codin

M. Joseph H. C. Codin, marchand, de cette ville, est mort lundi matin, après une maladie de quelques semaines. Cette perte nous a été très sensible et nous prions la famille Godin de croire à notre profonde et sincère sympathie.

M. Godin était âgé de 55 ans. Il jouissait de la considération générale de ses concitoyens que sa mort affligera profondément. A plusieurs reprises, il fut choisi pour représenter le quartier St Philippe comme échevin et toujours, il s'acquitta de cette lourde tâche avec courage, énergie, dévouement.

La meilleure preuve de l'honnêteté qu'il mit à remplir son devoir dans cette position, c'est qu'après avoir passé plusieurs années au service du public, il conserva après avoir abandonné cette charge, l'estime et la confiance de chacun.

Dans les affaires, M. Godin était connu pour sa probité et sa loyauté. Il en était de même de toutes ses relations. Partout autour de lui il savait répandre la confiance. Sa mort laisse un vide dans notre ville dont il était un des citoyens les plus influents et les plus en vue.

Encore une fois, nous offrons à nos amis MM. Henri, Eugène, Hector et Edouard Godin et à la famille éplorée, nos condoléances les plus sincères.

R. I. P.

Le Rev. Mr. F. X. Tessier ancien curé de St François de Beauce, décédé hier à Charlesbourg, était membre de la Société d'une messe. Section Provinciale.

J. F. BÉLAND ptre  
Chancelier

Evêchés des Trois-Rivières.

17 sept. 1890

Nouvelles Locales

Les funérailles de M. Jos. Gelin ont lieu ce matin au milieu d'un immense concours de parents et d'amis.

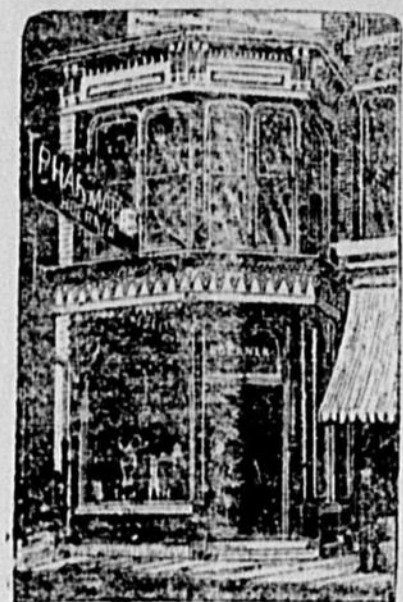
On nous informe que le vapeur Trois Rivières doit reprendre, cette semaine, son ancienne ligne entre Trois-Rivières, Montréal et les ports intermédiaires. Le Berthier fera le service sur une autre ligne.

L'eau est montée considérablement dans le fleuve à la suite des grands marées et des pluies continuelles que nous avons eu depuis quelques temps.

La superstructure en fer du pont de la petite rivière du Loup est arrivée à Lotbiseville.

L'enquête dans la contestation de l'élection de Maskinongé est fixée au 25 courant.

PHARMACIE



HOERNER

PHARMACIE HOERNER

La plus jolie du Canada au MAGASIN BLANC No. 6, DES FORGES (Porte voisine de MM. Jos. Godin & Fils.)

Après 24 années de pratique, établie à Trois-Rivières depuis 19 ans.

M. Dion annonce à ses nombreuses pratiques et au public en général qu'il vient de recevoir son assortiment de marchandises pour l'automne. Déjà plusieurs patrons ont été choisis, de sorte que ceux qui désirent avoir quelque chose de supérieur devront aller visiter ces marchandises au plus tôt. Il est toujours préférable d'avoir le premier choix.

M. Dion demande plusieurs courtiers pouvant donner de bonnes références. Coupe de manteaux de dames garantie.

Heure de la Marée haute aux Trois-Rivieres

Table with 4 columns: Day, Date, Time (h. m.), and another Time (h. m.). Rows include Lundi, Mardi, Mercredi, Jeudi, Vendredi, Samedi, Dimanche for the month of September.

LA LUNE

Premier quartier Dimanche le 21 5.16 h. p. m.

AVIS AUX MÈRES.—Le SIROP CALMANT DE MME WINSLOW devrait toujours être employé quand les enfants font leurs dents. Il soulage immédiatement les souffrances de ces pauvres petits, produisant un sommeil naturel, paisible en faisant disparaître la douleur, et les jeunes chérubins s'éveillent aussi brillants et frais qu'un bouton de rose. Ce sirop est très agréable au goût. Il apaise l'enfant, amollit ses gencives, enlève toute douleur, fait disparaître les souffrances intestinales en réglant la digestion, est le meilleur remède connu contre la diarrhée, soit qu'elle provienne de la dentition ou d'autres causes. Vingt cinq cents la bouteille. Ayez confiance et demandez "Le sirop calmant de Mme Winslow" et ne prenez aucune autre préparation.

Avis de Faillite.

Dans l'affaire de GEDEON GENEST, Failli. Les sous-signés vendront par écan au No 55 rue St-Jacques, Montréal, mardi le 23 septembre courant à midi l'actif de la succession comme suit :

LA CORPORATION DE LA CITE DES TROIS-RIVIERES

AVIS PUBLIC.

Une assemblée publique des électeurs municipaux de la cité des Trois-Rivières qualifiés à voter à telle assemblée, aux termes de la 53 Vict. chap. 69, est par les présentes convoquée pour le vingt-deux septembre courant à dix heures du matin, à l'Hôtel-de-Ville, afin de prendre en considération le règlement de ce conseil intitulé : Chapitre 42, Règlement pour autoriser la Corporation de la cité des Trois-Rivières à prendre des actions dans le fonds capital de la Compagnie du chemin de fer des Basses-Laurentides et à émettre des débentures pouricelles et à l'approuver ou le désapprouver, lequel règlement a été passé et adopté par le dit conseil à sa séance du quinze septembre courant.

PERDU.

Mardi, on a perdu entre les rues Notre-Dame et St-Jean, une montre en argent, et dans la rue Notre-Dame un cinq piastres en or. La personne qui aurait retrouvé ces articles est priée de les rapporter au bureau du JOURNAL. Une généreuse récompense est promise.

Vente par le Shérif.

Province de Québec, District des Trois Rivières. C. S. No. 276. La Banque Hochelaga vs Dumas & al., Cap de la Magdeleine, Nos. 476, 483, 518 et partie du No. 476, du cadastre, avec les bâtisses, circonstances et dépendances. Vente à la porte de l'église du Cap de la Magdeleine, le 30 septembre courant à 10 h. A. M. CHARLES DUMOULIN, Shérif. Bureau du Shérif, Trois-Rivières, 17 Sept. 1890.

Sheriff's Sales.

Province of Quebec, District of Three Rivers. S. C. No. 276. The Hochelaga Bank vs Dumas & al., Cap de la Magdeleine, Nos. 476, 483, 518 and part of No. 476 of the cadastre, with buildings, circumstances and dependencies. Sale at Church door of Cap de la Magdeleine, on the 30th September inst, at 10 A.M. CHARLES DUMOULIN, Sheriff. Sheriff's Office, Three Rivers, 17th Sept. 1890.

A VENDRE

DEUX lots de terre situés dans le township Radnor, Comté de Champlain lot No. 27 contenant 107 acres; lot No. 28 contenant 106 acres avec bâtisses. Conditions faciles. S'adresser à HENRY M. BALGER, Trois-Rivières.

A VENDRE

UNE terre de 6 x 21 arpents, située à l'endroit appelé "Les Forges," à deux milles de la ville, dans la paroisse de Ste-Geneviève de Batiscan, avec un moulin à carder, fouler et presser, mû par un bon pouvoir d'eau, et une grange et étable dessus. Conditions faciles. S'adresser sur les lieux à GUILLAUME MASSICOTTE, Propriétaire.

A VENDRE

UN lot de terre de près de 200 arpents, situé dans la paroisse des Trois-Rivières, concession Ste Marguerite, à moins de deux milles de la ville, sur lequel il y a environ 50 arpents en culture, le reste en bois. Il y a sur ce lot de belles sucreries et une quantité considérable de bois de commerce, tel que billots, bois de charpente, etc. Et comme ce grand terrain n'est qu'à une couple de milles environ de la ville il offre de grands avantages non seulement pour le commerce de bois mais aussi pour celui qui désire se procurer une terre à bois. 2o. UN autre lot situé en la même paroisse au lieu appelé le "Rochon" d'environ cinquante arpents en superficie aussi en bois de bout. Ces deux terrains seront vendus soit par partie soit d'un seul lot. 3em. Un emplacement situé en la cité, Rue des Prisons, d'environ 45 pds. X 125 pds, avec une maison et autre dépendance. S'adresser pour cela à LOUIS DESMARAIS, No 34 Rue St Pierre, Soit au bureau de P. DESILETS, N. P. No. 19 Rue Bonaventure.

Avis de Faillite

Dans l'affaire de L. H. MINEAU, Louiseville, Que. Nous vendrons par écan à notre bureau à Montréal MERCREDI le 1er OCTOBRE 1890, à MIDI :

Table listing items for liquidation: Chevaux, bêtes à cornes, etc. \$ 378 00; Instruments agricoles, voitures et harnais... 555 00; Piano et Harmonium... 180 00; Meubles de ménage... 187 00; Total \$1300 00.

Vente au comptant.

KENT & TURCOTTE, Comptables, Encanteurs, 7 Place d'Armes, Montréal.

PROVINCE DE QUÉBEC, District des Trois-Rivières.—Cour de Circuit.—No. 491.—Andreas Warnecke, teneur de livres, de la cité des Trois Rivières, Demandeur, vs. Alexander McKelvie, senior, Alexander McKelvie, junior et John McKelvie, tous trois mécaniciens, faisant ci-devant affaires ensemble et en société en la cité des Trois-Rivières, résidant actuellement à Vancouver, Colombie Anglaise, tous trois conjointement et solidairement Défendeurs. Il est ordonné aux Défendeurs de comparaître dans les deux mois. Trois Rivières, 23 août 1890. LOTTINVILLE & DESILETS, Greffier Cour de Circuit, District des Trois-Rivières.

CORPORATION DE LA CITE DES TROIS-RIVIERES

AVIS PUBLIC est par le présent donné que le rôle de perception de la cité des Trois-Rivières est complet et qu'il est maintenant déposé au bureau du sousigné. Toutes personnes y mentionnées comme sujettes au paiement des cotisations municipales et scolaires, sont requises d'en payer le montant au sousigné, à son bureau dans les vingt jours de cette date, sans ultérieur. Un acompte de SIX PAR CENT sera accordé sur le paiement des cotisations municipales le ou avant le 23 septembre prochain. L. P. DESAULNIERS, Secrétaire-Trésorier. Hôtel-de-Ville, Trois-Rivières, 3 Septembre 1890.

AGENTS DEMANDES PARTOUT



CANADA : PROVINCE DE QUÉBEC, District des Trois-Rivières. COUR SUPÉRIEURE No. 235.

VIRGINIE RICHARD de la paroisse de Ste Angèle de Laval, épouse de Joseph Massé, commerçant du même lieu, dument autorisée à rester en justice. Demanderesse. Le dit JOSEPH MASSÉ. Défendeur.

Une action en séparation de biens a été ce jour instituée par la Demanderesse contre le présent Défendeur. Trois-Rivières, 26 Août 1890. F. S. TOURIGNY, Proc. de la Demanderesse.

HUILE DOREE

Cette préparation nouvelle, qui se recommande déjà par le grand nombre de personnes qui s'en sont servies. Empêche la chute des cheveux et aussi la Guérison des pellicules sur le cuir chevelu. Toute personne qui commence à perdre ses cheveux en arrête la chute. Il s'agit pour cela que de suivre la direction qui est sur la bouteille. PREPAREE PAR Mme Vve E. HAMEL, LFWELL, E. U.

CANAUX DU ST-LAURENT DIVISION DE RAPIDE PLAT

AVIS AUX ENTREPRENEURS. DES SOUMISSIONS cachetées, adressées au sousigné, et portant la suscription : "Soumission pour les canaux du Saint-Laurent," seront reçues à ce bureau jusqu'à l'arrivée des mailles de l'Est et de l'Ouest, Mercredi, le 23ième jour de Juillet prochain, pour la construction d'une écluse, déversoirs, etc. à Morrisburg, et l'approfondissement et l'élargissement du canal de Rapide Plat. Les travaux seront divisés en trois sections, d'un mille de longueur environ, chacune. On pourra examiner une carte de la localité ainsi que les plans et devis des travaux respectifs le, et après Mercredi, le 9ième jour de Juillet prochain, à ce bureau et au bureau de l'ingénieur résidant à Morrisburg, où l'on pourra obtenir des formules de soumission. Si les soumissionnaires font partie d'une société, la soumission devra porter la signature véritable en toutes lettres, et indiquer la nature de l'occupation et le lieu de résidence de chaque membre de la société; et, en outre, un chèque accepté sur une banque canadienne incorporée, pour la somme de 6,000 devra accompagner la soumission pour la section No. 1 et un chèque accepté sur une banque canadienne incorporée, pour la somme de \$5,000 devra accompagner chaque soumission pour les autres sections. Les chèques acceptés respectifs devront être faits à l'ordre du ministre des chemins de fer et canaux et seront considérés si le soumissionnaire refuse d'accepter le contrat pour les travaux au taux et aux conditions mentionnés dans sa soumission. Les chèques seront renvoyés aux soumissionnaires dont les offres n'auront pas été acceptées. Le département ne s'engage pas à accepter la plus basse ni aucune des soumissions. Par ordre, A. P. BRADLEY, Secrétaire. Département des chemins de fer et canaux, Ottawa, 13 juin 1890.

TEINTURES ECLIPSE

NOUVELLE TEINTURE AMÉLIORÉE POUR TEINDRE CHEZ SOI. L'Eau seulement est nécessaire pour l'employer. 10c le paquet. En vente partout. Si votre marchand de bon grade paierait directement aux fabrications, J. S. ROBERTSOZ & Cie, Montréal.

QUELLES SONT LES MEILLEURS ?



Pour INDIGESTION ET CONSTIPATION ce sont les PILULES BOWMAN en BOITES EN BOIS; n'en prenez pas d'autres pour ces maux-là. On ne les recommande pas pour purgations. Evitez les imitations et demandez celles préparées par le sousigné qui en est le seul propriétaire.

CAVEAT EMPTOR !

Pour TOUX, RHUMES, Etc, soyez certain qu'on vous donne le VÉRITABLE REMÈDE DU DR SAINT-CYR et non des imitations. La dyspepsie est souvent causée par des gâteaux et tartes mal confectionnés. Pour être certain d'avoir des pâtisseries ciselées faites usage de la POUDRE ALLEMANDE DE WILLIAMS qui est Garantie préparée qu'avec des ingrédients purs, fraîches et saines. L'HUILE DOURS COMPOSEE préparée par WILLIAMS est en grande vogue pour les cheveux. C'est le roi des huiles, etc., pour la chevelure.

POUDRE MBGIQUE DE BRODEUR POUR ECHAUFFAISONS ETC. GUERIT CHAQUE FOIS.

A la Pharmacie des Trois-Rivières, depuis vingt ans au coin des Rues DU PLATON et NOTRE-DAME est le dépôt pour tous les EAUX MINÉRALES de l'Europe, des Etats-Unis et du Canada. Garanti frais et pur.



Les marchands et médecins achètent au prix des grands centres. Satisfaction sera donnée à tous ceux qui voudront bien confier leur commandes à

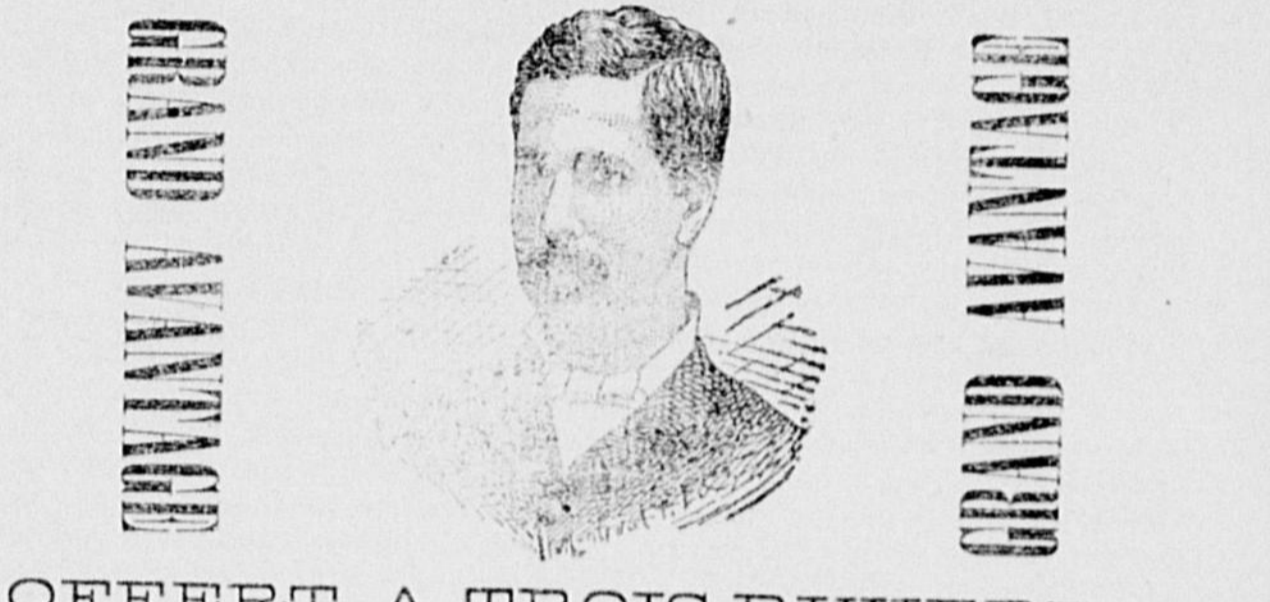
R. W. WILLIAMS PHARMACIEN CHIMISTE.

Diplômé après cours faits et examens passés. Membre du Bureau des Examineurs en Pharmacie pour la Province. Et propriétaire des articles ci-haut mentionnés.

Pharmacie des Trois-Rivières. Au coin des Rues NOTRE-DAME & PLATON.

DEPOT DE REMÈDES SAUVAGES

J. E. P. RACICOT Chez M. O. Carignan, Importateur



OFFERT A TROIS-RIVIERES.

M. J. E. P. RACICOT, demeurant au numéro 1431, Rue Notre-Dame, Montréal, qui avait déclaré de venir passer tous les Jours à Trois-Rivières et qui a obtenu tant de succès, mais vu, le nombre de ses malades à Montréal, se voit obligé de discontinuer ses voyages de chaque semaine. De sorte qu'il a choisi une de nos bonnes maisons d'ici pour ouvrir un dépôt de ses remèdes. C'est chez M. O. Carignan que toutes ses pratiques auront le plaisir d'être servies comme s'il était lui-même. Vous savez servir par ce moyen avec politesse et franchise sachant qu'il est en très grande estime. M. Racicot ne pouvait faire un meilleur choix. M. Racicot sera toujours prêt à répondre à toute personne qui désire lui écrire pour leur donner satisfaction. Vous savez tous que ce moussier a des remèdes pour les maladies et vous trouverez ces remèdes chez M. O. Carignan, Nos. 24 & 26, Rue des Forges, en face du marché, Trois-Rivières. Avez-vous besoin de vous purger, ou de vous nettoyer le sang et tous les organes malades, prenez vite un ou deux de ces Pilules Magiques et vous vous trouverez bien de suite. Ces Pilules ne vous font perdre aucun temps car vous les prenez en toute saison et en travaillant même. Elles vous débarrassent de tous les brûlements d'estomac, ayez une bouteille de ses Gouttes Royales et vous débarrasserez d'autres maux. Ces gouttes sont d'un usage général dans une famille. Employez son Onguent Mystérieux pour le rhume, et vos enfants seront guéris pour toujours et sans aucun danger. Son "Onguent de l'Orme" est insupportable pour le mal de Matrice, les points de côté, les coups, etc. Sa "Préparation Tonique" renforce le sang et les nerfs et donne appétit. Son Sirop Pectoral n'a pas de rival pour la toux, les bronchites, le rhume et la consommation, il est également bon pour les enfants. Ayez-en toujours. Le Ver solitaire, ce monstre qui fait tant de victimes est chassé dans l'espace de quelques heures par l'usage d'un Spécifique connu de M. Racicot seul.

VIN et SIROP DE DUSART.

An LACTO-PHOSPHATE de CHAUX. Le Lacto-Phosphate de Chaux contenu dans le SIROP et le VIN DE DUSART est le plus puissant des reparaiteurs. Il raffermi et redresse les os des enfants rachitiques, rend la vigueur et l'activité aux Adolescents mous et lymphatiques, et à ceux qui sont fatigués par une croissance trop rapide. Les Femmes Faibles, qui prennent le VIN ou le SIROP DE DUSART, supportent leur état sans fatigue et sans vomissements, et donnent le jour à des enfants plus vigoureux. Le Lacto-Phosphate de Chaux enrichit le lait des Nourrices et garantit les enfants contre la Diarrhée et les maladies de croissance. Par son influence, la Dentition se fait sans fatigue et convulsions. Le VIN et le SIROP DE DUSART revivifient l'appétit et les forces des Convalescents, et conviennent dans tous les cas de Fatigue ou d'Épuisement du corps humain. (1)

Table titled 'Nomenclature des Lots' listing various lot numbers and amounts, including '2507 lots valant - \$50,000.00' and '\$100 LE BILLET'.

A Louer

Une maison de Pension située à la Grande Mère et possédée par la Cie de Pulpe des Laurentides, Lim., avec tout l'aménagement, les ustensiles de cuisine etc., etc. On peut y faire de bonnes affaires. S'adresser avec recommandation à : JOHN FORMAN, P. O. Box 660, Montréal.

Advertisement for 'LOTTERIE Nationale de Colonisation' with details about ticket prices and prizes.

Blanes de toutes sortes à ce bureau.

Feuilleton du JOURNAL

DANS LES FORETS D'AMERIQUE

—Il suit assez bien le courant; un couple de bois en ferait facilement autant. Vous le trouvez parfait, je n'y trouve rien à redire; mais, un vieux marin comme moi lui trouverait aisément bien des défauts.

—Je ne suis point marin, dit Pathfinder; j'ai du respect pour votre opinion, car je pense que l'eau salée est dans votre nature; mais je veux pourtant vous dire que j'ai vu plus d'un marin comme vous, et marin de l'Océan, déclarer que Jasper et son bâtiment étaient parfaits l'un et l'autre dans leur genre. Et l'Ontario roulera encore longtemps ses flots avant qu'on parvienne à me persuader que mon jeune ami Eau-Douce ne tire pas du Scud tout le parti qu'on en puisse tirer.

—Je ne dis point, reprit Cap, ému de la chaleur que mettait le guide à défendre son ami, je ne dis point que ce cutter soit sans qualités ou tout à fait mal construit; mais il a des défauts, Pathfinder, et de très grands défauts.

—Quels sont ces défauts, mon oncle? demanda Mabel. Si Jasper les connaissait, il saurait bien les faire disparaître; il suffirait de le lui dire.

—Quels sont ces défauts, Mabel? il y en a cinquante, il y en a cent...; l'énumération en serait trop longue.

Mais encore, reprit avec une grande vivacité la jeune fille, dites-les. Pathfinder fera part de vos observations à Jasper, qui saura les mettre à profit.

L'oncle, puis é à bout, se lança dans une énumération aussi sarante qu'incompréhensible: Mabel demeura interloquée; mais Pathfinder, que ce verbiage n'avait point le pouvoir de troubler, se contenta de conclure en ces termes:

—Laissons à Eau-Douce le soin de son bâtiment. Il est de force à éviter les pièges des Français de Frontenac, aussi bien que ceux des Mingos, leurs alliés. Je ne sais pas comment cela se passe sur l'Océan; mais ici je parerais en faveur de Jasper contre tous les marins de la côte, ensemble ou séparément.

En ce moment même le foc du Scud fut largué et hissé: la voile se tendit, bien que la surface du lac fût encore sous l'influence du calme. Le léger bâtiment céda à l'impulsion presque mystérieuse d'une brise naissante; il traversa le courant d'un mouvement si facile et si doux qu'il était à peine sensible. Il franchit la passe entra dans le remous, s'avança vers la terre, et vint jeter l'ancre sous l'émence sur laquelle le fort était bâti.

—Pas mal! pas mal du tout! murmura Cap se parlant à lui-même; il aurait pu mettre sa barre à tribord au lieu de la placer à babord, car un navire doit toujours venir au vent bord au large... cela a l'air plus soigneux... néanmoins ce n'est pas mal.

—Oui, maître Jasper est un garçon fort adroit, dit tout à coup le sergent Dunham arrivé sans bruit sur le bastion. Mais descendons, je vous prie, nous n'avons plus qu'une demi-heure pour préparer notre embarquement; les canots sont déjà en bas et nous attendent, tout prêts à nous conduire à bord.

Chacun de nos personnages courut en toute hâte se disposer au départ, car déjà le tambour se faisait entendre pour réunir les hommes prenant part à l'expédition.

XI

La petite troupe emmenée par le sergent Dunham était trop peu nombreuse pour que l'embarquement ne fût pas aisé et des plus prompts. Elle comprenait dix soldats et deux caporaux auxquels s'adjoignait le quartier-maître, détaché pour certains détails d'un service particulier, et dont les fonctions précises avaient été réglées, dans le cas présent, par le major lui-même en dehors du commandement confié au sergent Dunham. Il faut aussi ajouter Pathfinder, Cap, Jasper et son équipage, composé de deux marins; encore l'un d'eux, le mousse, n'était-il qu'un enfant de quatorze ans; en tout, en comptant Mabel et la femme d'un soldat, une vingtaine de personnes tout au plus.

Le sergent conduisit d'abord ses hommes à bord, puis il revint à terre pour prendre sa fille et son beau-frère; mais, au lieu de s'embarquer avec eux, il les fit conduire au Scud et entra dans le fort pour avoir un dernier entretien avec son chef. Il le trouva se promenant sur le bastion dont nous avons déjà parlé plusieurs fois.

Lorsque Mabel monta à bord, la nuit était venue; mais il avait suffi de prendre le courant de la rivière pour arriver au bâtiment de Jasper; les marins avaient à peine donné une douzaine de coups de rame, que le canot se rangeait le long des flancs du Scud.

Jasper accueillit avec empressement les voyageurs et conduisit Mabel à l'arrière dans une chambre préparée pour la recevoir et qu'elle devait partager avec la femme du soldat. Elle était grande et spacieuse, aérée et bien éclairée. La jeune fille fut ravie de la trouver munie de tout ce qui pourrait lui être non seulement utile, mais agréable. Elle fut reconnaissante de devoir ce bien-être à la délicatesse et aux bons soins de Jasper, elle l'en remercia cordialement.

Le navire était aménagé pour les transports des officiers et des soldats accompagnés de leurs femmes et de leurs enfants. La pièce occupée par Mabel était toujours destinée aux femmes. La grande chambre, éclairée seulement par le haut, offrait une installation commode au quartier-maître; il devait la partager avec le sergent, maître Cap et Jasper. Quant à Pathfinder, il trouvait toujours un coin à sa convenance, et personne ne s'en occupait à bord.

Les soldats avaient un carré assez vaste sous la grande écoutille, et l'équipage prenait place, comme toujours, à l'avant. Le Scud semblait petit, mais il avait été fort bien aménagé, de sorte qu'il eût pu aisément contenir le double de passagers; c'est-à-dire que, pour l'heure, tous ceux qui le montaient s'y trouvaient parfaitement à l'aise. Il y eut d'abord quelques mouvements assez confus, des allées et venues, tous les détails d'une installation; puis l'ordre et le calme se rétablirent promptement; la douceur de la soirée semblait s'imposer à tous ces hommes, qui ne songeaient point sans une pointe de mélancolie aux hasards et aussi aux dangers très réels de l'expédition qu'ils entreprenaient.

La nuit devint complète; la terre ne parut plus qu'une masse sombre, opposée à la surface encore lumineuse de l'Ontario. Mabel était assise sur le pont; elle se laissait doucement aller à ses pensées et regardait les étoiles; silencieuse et charmée, elle semblait nombrer au fur et à mesure qu'ils apparaissaient dans les profondeurs du firmament les astres de la nuit. Tout à coup elle aperçut à une faible distance, comme une sentinelle chargée de veiller à sa sûreté, Pathfinder debout, appuyé sur sa carabine, et levant lui aussi les yeux vers le ciel. Il parut à la jeune fille, malgré l'obscurité, que les méditations sérieuses du guide creusaient plus profondément que de coutume ses traits déjà fortement accusés.

—Pathfinder, lui dit-elle, m'expliquez-vous comment il se fait que nos soldats soient silencieux à ce point de paraître impressionnés par ce départ?

—L'habitude de faire la guerre aux Mingos apprend vite aux tonpes la nécessité de garder le silence.

Je comprendrais cela dans les bois; mais ici, à bord du Scud, qu'avons-nous à craindre des Indiens?

—Demandez cela à Jasper, il en sait quelque chose; demandez-lui comment il est devenu capitaine du Scud.

—Contez-moi cela, dit Mabel avec empressement et de façon à toucher le cœur si droit et si simple du guide, jamais si heureux que lorsqu'il rencontrait l'occasion de dire du bien de son jeune ami.

—C'est une histoire longue à conter, Mabel; il faudra demander cela à votre père, il était présent, tandis que moi j'étais à suivre bien loin de la piste dans les bois. Le Scud était, paraît-il, tombé entre les mains des Français et des Mingos, et Jasper le sauva d'une façon que personne n'aurait osé tenter, avec une promptitude et un courage au-dessus de tout éloge. Mais votre père vous contera cela. Par exemple, n'essayez pas de faire parler Jasper, il ne vous apprendrait rien; il ne sait pas conter une histoire. Cela n'est pas dans sa nature, surtout quand il s'agit de lui.

Mabel se promit tout bas d'interroger le sergent le soir même.

Un silence assez long interrompit cet entretien; Mabel, après avoir hésité, le releva par cette question:

—Le Scud restera-t-il avec nous au poste des Mille-Iles?

—Je ne sais, Jasper n'a guère l'habitude de rester longtemps en place. J'ai confiance en lui, et je sais qu'il saura se rendre utile; il trouverait une piste sur l'Ontario avec l'habileté d'un Delaware en pleine forêt.

—A propos de Delaware, pourquoi votre ami n'est-il pas avec nous?

—Vous feriez mieux de demander, Mabel, pourquoi Pathfinder n'est pas avec lui. Le Grand Serpent est à sa place, et je ne suis pas à la mienne. Il est à fureter avec deux ou trois guides le long du lac pour s'assurer que nous ne laissons pas d'ennemis derrière nous; il nous rejoindra aux Mille-Iles.

—Nous y trouverons donc des ennemis, croyez-vous que nous ayons à redouter un engagement?

—S'il y en a un, Mabel, vous aurez sûrement plus d'un défenseur.

—Oh! je ne crains rien avec vous tous; et puis, savez-vous, je commence à m'aguerir au milieu de vos bois.

—Votre mère a fait de même autrefois! Pathfinder, m'a souvent dit votre père, ma fille a hérité de la bravoure de sa mère, elle n'est pas femme à se troubler pour rien; au contraire, je crois que, par sa présence d'esprit, elle serait en état de soutenir un homme dans un moment difficile. Ainsi, Mabel, je vous connaissais avant de vous avoir vue.

—Mais pourquoi donc mon père vous parlait-il ainsi de moi? dit naïvement mais curieusement la nièce de maître Cap.

Le chasseur fut embarrassé, et sans l'obscurité Mabel s'en fut aperçue. Cette âme simple et droite ne pouvait songer à tromper la jeune fille; il ne pouvait pourtant pas lui dire la vérité: sa délicatesse lui faisait un devoir de ne pas aborder ainsi de front la question. Il prit un moyen terme.

(A continuer)

POUR CRAMPES, COLIQUES et toutes les Maladies des Intestins, servez-vous du

PAIN-KILLER DE PERRY DAVIS. On peut s'en servir indistinctement et avec confiance. Il agit promptement et soulage aussitôt les douleurs les plus vives. Soyez certain d'avoir le VÉRITABLE 25c LA BOUTEILLE.

Médecine et Nourriture Combinées. L'ÉMULSION. d'huile de Foie de Morue et Hypo de Chaux et Soda. Augmente la Passante, renforce les Pommés et les Nerfs. Prix, 50c et \$1.00 la bouteille.

SPENCER'S CHLORAMINE PASTILLES. Pour éclaircir et renforcer la voix. Elles guérissent les enrouements et les maladies de la gorge. Prix, 25c la bouteille.

AUX MÈRES PALMO-TAR SOAP (SAVON PALMO-GOUDRON). Est indispensable pour le bûche, la toilette et surtout pour les enfants pour nettoyer le cuir cheu et les yeux. Le meilleur Savon connu pour les Bébés. Prix, 25c.

WYETH'S MALT EXTRACT (LIQUIDE). Aux malades souffrant de fatigues des nerfs, pour améliorer l'appétit, aider à la digestion, un Tonic de mérite. 40 CENTS LA BOUTEILLE.

GHANNINO'S SARSAPARILLA (SALSEPÈLLE DE CHANNINO). Est un grand Restaurateur de la Santé. Guérit les maladies de la peau les plus mauvaises, guérit le Rhumatisme, guérit le Scrofule. Grande Bouteille, \$1.00.

ALLEN'S LUNG BALSM (BAUME ALLEN). POUR LA CONSOMPTION, Toux, Rhumes, négligés, Bronchites, Asthme et toutes maladies de l'Appareil Respiratoire. Trois grandeurs de bouteilles, 25c, 50c et \$1.00.

POUR MAL DE TÊTE et NEURALGIE. LE MENTHOL PASTER (EMPLÂTRE MENTHOL). Pour Lumbago, Sciatique, crampes au cou, Tic, points de côté, douleurs rhumatismales et rhumatisme chronique. Chaque emplâtre est dans une boîte de ferblanc à l'épreuve de l'air. 25 Cents.

WYETH'S BEEF, IRON AND WINE, (BIÈRE, FER ET VIN). Pour Pâleur, Faiblesse, Palpitation de Cœur. Restaurateur de santé pour les Convalescents. Contient la ration avec le stimulant. Soyez certains de demander celui de WYETH, le seul VÉRITABLE.



AVIS est par les présentes donné que de nouvelles soumissions seront prochainement demandées pour la construction du Caïsson requis à la Cale-seche de Kingston, par suite de changements à faire dans le devis quant aux dimensions du Caïsson.

Par ordre, A. GOBEIL, Secrétaire, Département des Travaux Publics, Ottawa, 5 Juillet 1890.

Nos Prix en Gros

Table listing various goods and their prices, including flour, oil, and other commodities. Items include Farine blanche de choix, Farine forte américaine, Pain de 6 lbs par douz, etc.

Dr A. LANTIER CHIRURGIEN-DENTISTE, 24 Rue Des Forges TROIS-RIVIERES (Vis-à-vis le Marché).

BRANDY. Pour usage général, mais surtout pour cas de maladie, employez le meilleur BISQUIT DUBOUCHE & CIE GOGNAC.

AGENTS DEMANDES. Si vous voulez faire de l'argent, occupez-vous de la vente des arbres fruitiers de notre pépinière et prenez une agence.

MAY BROTHERS, Nurserymen, Rochester, N. Y.

Impressions de toutes sortes à ce Bureau.

ADRESSEZ VOUS CHEZ P. M. CONNER, No. 17, RUE DU PLATON, No. 17

POUR acheter MONTRES, PENDULES, BIJOUTERIES EN ARGENT, CANNES A POMMEAUX D'OR ou D'ARGENT.

Il vend aussi des Lunettes pour accommoder toutes les vues. On exécute à l'établissement toutes réparations avec soin et rapidité; un excellent graveur est attaché à l'atelier.

UNE VISITE EST RESPECTUEUSEMENT SOLLICITEE. P. M. CONNER, No. 17 Rue du Platon, Trois-Rivières.

LE Journal des Trois-Rivieres

Journal Bi-Hebdomadaire. ABONNEMENT: Un An \$2.00, Six Mois 1.00.

EDITION HEBDOMADAIRE. Un An \$1.00 Six mois 50 cts. Strictement payable d'avance.

TARIFS DES ANNONCES. Les annonces sont cotées sur (Type Brevier), aux conditions suivantes: Première insertion, par ligne, 10 cents.

G. DESILETS & FRÈRE, Trois-Rivières, P. Q.

IMPRIMERIE

JOURNAL

On imprime à cette établissement avec une grande ponctualité et dans les derniers goûts tous les ouvrages de ville.

Têtes de comptes, Memorandums, Cartes d'affaires, Et de visite, Billets promissoires, Enveloppes, Catalogues, Listes des prix, Programmes, Circulaires, Affiches, Placards, Lettres funéraires, etc.

Blanc de sommation, Demandes de plaidoyer, Fiat, Comparutions, Déclarations sur bill, Déclarations sur compte, Déclarations d'acte d'hypothèque.

Pour les avocats. Subpoena, Affidavit, Inscriptions, Inventaires de production, Saisies arrêts après jugement, Brefs de saisie gagée, Procès-Verbaux de saisie, Oppositions, Mémoires de tort.

Pour les Notaires. Blancs de billets, Quittances, Procurations, Transports, Contrat de vente, Contrats de mariage, Baux à loyer.

Toute commande par écrit sera exécutée à la hâte.

A Vendre. A St. Grégoire, près de la station du Grand Tronc un terrain d'environ quatre arpents avec une magnifique maison en briques, 641 gar, étable, une boutique à deux étages de 150 pieds x 36, comprenant une fonderie. Tout est neuf et était occupé ci-devant par O. Isue Bergeron.

Pour les conditions s'adresser à I. A. Poirier, Notaire, ou à Johnny Morissette à St. Grégoire. St. Grégoire, 6 Mars, 1890.